POIRETIA, la revue naturaliste du Maghreb

Découverte au Maroc d'*Androctonus australis* (Linnaeus, 1758) (Scorpiones, Buthidae)

Philippe Geniez (1)

1) Equipe « Ecologie et Biogéographie des Vertébrés », Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), UMR 5175.
- Adresse : Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive, 1919 Route de Mende, 34293 Montpellier cedex 5, France.
- Courriel : philippe.geniez@cefe.cnrs.fr

Résumé

Androctonus australis, scorpion de distribution saharo-sindienne, est une nouvelle espèce pour le Maroc, pays qui est ainsi le plus grand centre de diversité du genre avec six espèces. L'accent est mis sur le danger potentiel que représente cette espèce responsable de plusieurs accidents mortels chaque année en Algérie et en Tunisie.

Abstract : *Androctonus australis* (Linnaeus, 1758) (Scorpiones, Buthidae) discovered in Morocco

Androctonus australis, a Saharo-Sindian scorpion, is new for Morocco. With six species, this country is the greatest centre of diversity for the genus *Androctonus*. This scorpion, responsible for several deadly envenomations each year in Algeria and Tunisia, is potentially dangerous in Morocco.

Manuscrit soumis le 12 décembre 2008, version révisée acceptée le 07 février 2009, publié en ligne le 25 février 2009

Les scorpions du genre *Androctonus* Ehrenberg, 1828 comptent parmi les plus dangereux. Particulièrement diversifiés dans le nord-ouest de l'Afrique, ils ont fait l'objet de plusieurs travaux systématiques dont les plus complets sont l'ouvrage de VACHON (1952) et l'article de LOURENÇO (2005). Ces auteurs mettent en évidence une plus grande diversité du genre au Maroc, avec pas moins de cinq espèces : *Androctonus liouvillei* (Pallary, 1924), *A. gonneti* Vachon, 1948, *A. mauritanicus* (Pocock, 1902), *A. sergenti* Vachon, 1948 et *A. amoreuxi* (Audouin, 1826). A l'échelle du Sahara et de l'Afrique du Nord, seuls *A. hoggarensis* (Pallary, 1929) des massifs montagneux du Sud de l'Algérie et du Nord du Niger, *A. bicolor* Ehrenberg, 1828 et *A. australis* (Linnaeus, 1758) de la moitié orientale du Sahara et du Proche-Orient, sont inconnus au Maroc.

Le 4 août 1985, en compagnie de Michel Geniez, j'ai observé deux *Androctonus australis* dans le sud-est marocain, 24 km après Bouârfa en direction de Tendrara le long de la route P.19, à environ 1350 m d'altitude [latitude / longitude (WGS84) : 32,677°N / 2,054°W]. Les animaux, de grande taille (longueur totale du plus grand individu : 11 cm), étaient dissimulés sous des pierres. La teinte générale jaunâtre clair, la queue très épaisse et fortement carénée et la vésicule légèrement renflée, moins épaisse que les articles de la queue, suffisent à identifier *A. australis* dans le contexte nord-africain. La couleur légèrement plus foncée des pinces, des deux derniers anneaux de la queue et du telson attestent de leur appartenance à la forme *Androctonus australis hector* C. L. Koch, 1839 sensu VACHON, 1952 (cf. Figures 1 et 2).

Figure 1. *Androctonus australis* adulte. 24 km après Bouârfa en direction de Tendrara (Est du Maroc), 4.VIII.1985 (photo Philippe Geniez).

Figure 1.* Androctonus australis *adult. 24 km from Bouârfa towards Tendrara (Eastern Morocco),* 4.VIII.1985 *(photo Philippe Geniez).

Figure 2. *Androctonus australis*, le même individu que sur la figure 1, montrant la vésicule faiblement renflée et la queue très épaisse et fortement carénée.

Figure 2.* Androctonus australis*, the same specimen as in figure 1, showing the slightly swollen vesicle and the tail very thick and strongly keeled.

Il semble qu'*A. australis* n'ait jamais été signalé du Maroc et la plupart des auteurs (par ex. VACHON 1952, BROGLIO & GOYFFON 1980, LOURENÇO 2005, Tahar Slimani comm. pers.) précisent bien qu'il est absent de ce pays. La vaste répartition de cette espèce s'étend de Aïn Sefra et Tiout, dans l'Ouest de l'Algérie, jusqu'au Sinaï dans le Nord-Est de l'Egypte (VACHON 1952, LOURENÇO 2005). La nouvelle station marocaine se situe à 140 km à l'ouest d'Aïn Sefra, localité donnée par VACHON (1952) comme étant la plus occidentale de l'espèce (cf. Figure 3). Ainsi, avec six espèces d'*Androctonus*, le Maroc est bien le plus grand centre de diversité du genre. Ce constat est également vérifié pour le genre *Buthus* (LOURENÇO 2003, LOURENÇO & SLIMANI 2004, LOURENÇO & GENIEZ 2005). Dans l'état actuel des choses, il est difficile de savoir si *Androctonus australis* est passé jusque là inaperçu au Maroc, ou bien si cette station témoigne d'une extension récente de ce scorpion. Max Goyffon (in litt., 1990) le considère comme en extension récente de type spontanée à tendance domestique.

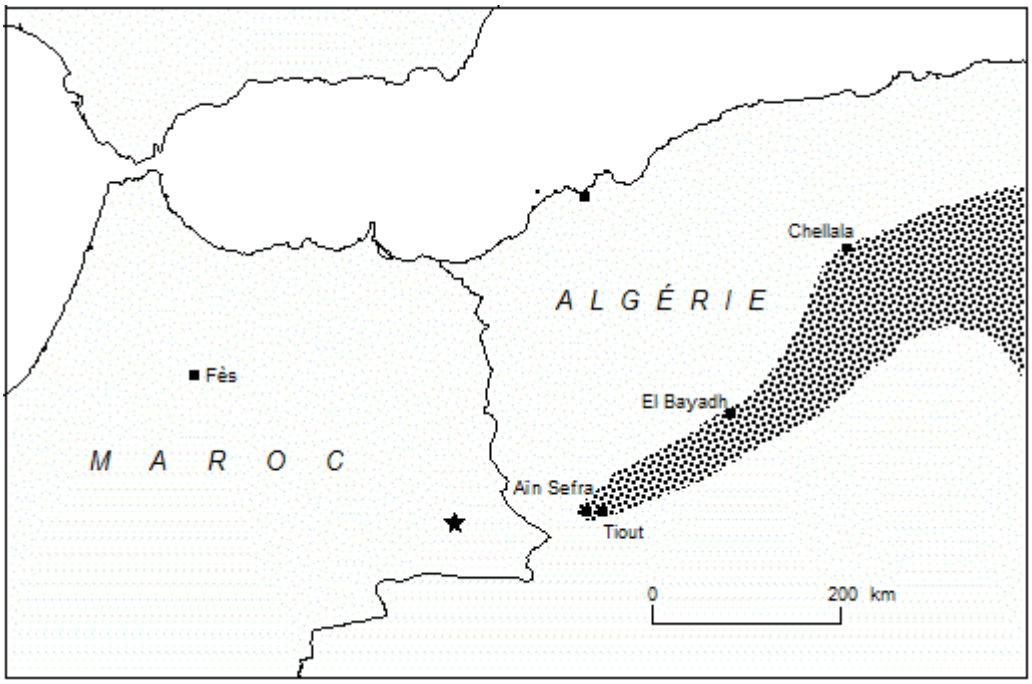

Figure 3. Partie occidentale de la répartition géographique d'*Androctonus australis* (d'après *VACHON* 1952). La nouvelle station est matérialisée par une étoile.

Figure 3. Western part of the range of* Androctonus australis *(according to VACHON 1952). The star corresponds to the new location.

La présence d'*Androctonus australis* au Maroc constitue un événement important car ce scorpion est considéré comme l'un des plus dangereux au monde. Ainsi, DUVAL et al. (1970) font référence à cette espèce pour évaluer la dangerosité d'un autre scorpion saharien redoutable, *Leiurus quinquestriatus* (Ehrenberg, 1828). Plusieurs études font état des cas de piqûres de scorpions en Tunisie et en Algérie et des décès qui en découlent. La plupart d'entre eux seraient imputables à *A. australis*. Sur le seul district sanitaire de Sfax (Tunisie), GOYFFON et al. (1982) ont comptabilisé, de 1967 à 1977, 29 402 cas de piqûres de scorpions dont 136 mortels (0,46 %). A Sidi Bouzid (Tunisie), Max Goyffon (in litt., 1990) fait état de 118 000 piqûres de scorpions dont 450

mortelles (0,38 %) sur une période de 4 ans (de 1984 à 1987). Pour l'Algérie, ce même auteur avance les chiffres de 20 000 à 30 000 piqûres recensées pour l'ensemble du pays, dont 100 à 200 seraient mortelles (de 0,5 à 0,67 %). Ces auteurs signalent enfin que la plupart des décès concernent des enfants de moins de 15 ans. Les acteurs dans la prévention et la prophylaxie des envenimations scorpioniques devront donc attacher une importance certaine à la présence d'*Androctonus australis* au Maroc, au même titre qu'*A. mauritanicus*, autre espèce réputée dangereuse bien répandue dans ce pays.

Bibliographie

Broglio N. & Goyffon M., 1980. Les accidents d'envenimation scorpionique. Le Concours Médical, 102 (38) : 5615-5622.

Duval J.-L., Grenot C. & Richard M., 1952. A propos du scorpion Leiurus quinquestriatus H. et E. 1829. Médecine Tropicale, 30 : 248-250.

Goyffon M., Vachon M. & Broglio N., 1982. Epidemiological and clinical characteristics of the scorpion envenomation in Tunisia. Toxicon, 20 : 337-344.

Lourenço W.R., 2003. Compléments à la faune des scorpions (Arachnida) de l'Afrique du Nord, avec des considérations sur le genre Buthus Leach, 1815. Revue Suisse de Zoologie, 110 : 875-912.

Lourenço W.R., 2005. Nouvelles considérations taxonomiques sur les espèces du genre Androctonus Ehrenberg, 1928 et description de deux nouvelles espèces (Scorpiones, Buthidae). Revue Suisse de Zoologie, 112 : 145-171.

Lourenço W.R. & Slimani. T., 2004. Description of a new scorpion species of the genus Buthus Leach, 1815 (Scorpiones, Buthidae) from Morocco. Entomologische Mittilungen aus dem Zoologischen Museum Hamburg, 14 (169) : 165-170.

Lourenço W.R. & Geniez P., 2005. A new scorpion species of the genus Buthus Leach, 1815 (Scorpiones, Buthidae) from Morocco. Euscorpius, 19 : 1-6.

Vachon M., 1952. Etudes sur les Scorpions. Institut Pasteur d'Algérie, Alger (DZ) : 482 p.